
ICANN85 Mumbai | Forum de la communauté – Réunion conjointe : Conseil d'administration de l'ICANN et RSSAC
Lundi 9 mars 2026 – 16h30 à 17h30 IST

FRANCO CARRASCO

Bonjour. Bienvenue! Je m'appelle Franco Carrasco. Je gère la participation pour cette séance. Bienvenue à la séance conjointe entre le conseil d'administration de l'ICANN et le comité consultatif du système des serveurs racine. Sachez que cette séance est régie par les normes de comportement attendues de l'ICANN et la politique anti-harcèlement de la communauté de l'ICANN. L'interprétariat inclut l'anglais, l'espagnol, le français.

Nous vous demandons d'indiquer votre nom lorsque vous prendrez la parole, ainsi que la langue dans laquelle vous prendrez la parole si elle est autre que l'anglais. Veuillez-vous exprimer à un débit raisonnable. Cette discussion se déroule entre le conseil d'administration de l'ICANN et le RSSAC. Nous ne prendrons aucune question de la part du public, et je donne maintenant la parole à la présidente du conseil d'administration de l'ICANN, Tripti Sinha.

TRIPTI SINHA

Merci. C'est notre première réunion bilatérale à l'ICANN 85, ici à Mumbai, donc, entre le conseil d'administration de l'ICANN et le RSSAC. Ces réunions sont très importantes, car nous abordons

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

toutes sortes de thématiques qui sont importantes pour nous. Et je vais donner maintenant la parole à West Hardaker qui animera la discussion.

WES HARDAKER

Bonjour tout le monde! Nous allons commencer par un tour de table afin que l'auditoire puisse donc nous voir. Commençons par les présentations.

HIRO HOTTA

Je représente RSSAC.

JAMES GALVIN

James Galvin du conseil d'administration.

JHON CRAIN

John Craine. Je représente donc RSSAC dans cette situation.

KEVIN HILDEBRAND

Kevin Hildebrand de l'Université du Maryland. RSSAC.

DAVID LAWRENCE

Je suis liaison IETF.

KENNETH RENARD

Je représente le RSSAC.

JEFF OSBORN

Jeff Osborn, RSSAC. Président F-Root.

WES HARDAKER

Je suis donc Wes Hardaker, liaison RSSAC.

KURTIS LINDQVIST

Kurtis Lindqvist, président, PDG de l'ICANN.

AMITABH SINGHAL

Amitabh Singhal.

GREG DIBIASE

Greg DiBiase Board de l'ICANN.

PATRICIO POBLETE

Patricio Poblete.

BYRON HOLLAND

Byron Holland, conseil d'administration de l'ICANN.

WES HARDAKER

Merci beaucoup. Est-ce que nous avons des membres du RSSAC en ligne? Et, bien, nous avons quelqu'un qui est donc une liaison du SSAC au RSSAC. Robert Carolina, qui appartient au domaine des serveurs racine. Il fait partie du RSSAC.

Et, bien, cette réunion sera courte. Nous avons un nombre variable de questions d'une séance à l'autre. Nous avons des questions qui sont posées au conseil d'administration et inversement. Le conseil d'administration posera des questions au RSSAC. Je vais les lire ensemble.

Donc, nous avons réfléchi à ce qui nous intéressait. Il y a peut-être des choses que pas tout le monde ne sait. Kurtis Lindqvist, est en poste depuis un an et trois mois. Il était opérateur de service racine lui-même. Donc pour cette raison, nous avons été curieux de savoir comment à son rôle de PDG de l'ICANN, cela avait eu une influence. Et, bien, maintenant, c'est une année en poste, et alors quel est votre point de vue, donc sur le travail accompli? Donc c'est Kurtis qui va prendre la parole en premier.

KURTIS LINDQVIST

Je suis assez intrigué par ce qui vient d'être dit. La question, c'est ce que je pense? Écoutez, quand j'ai rejoint l'ICANN, j'avais été opérateur de serveurs racine, donc je connaissais déjà un peu ce que faisait l'ICANN sans avoir forcément été impliqué de façon très approfondie, mais la bonne nouvelle, c'est que je m'attendais à ce que contenait mon rôle.

Donc, il y a différents points de vue, différentes expériences. Et je l'ai dit, moi, je me suis toujours concentré sur le travail interne. Et évidemment, les choses prennent du temps. Nous devons avoir des objectifs, nous devons avoir des objectifs pour chaque exercice fiscal, il faut un plan opérationnel, un plan stratégique et il faut

aider les membres du personnel à s'épanouir dans ce cadre ainsi que nous-même.

Et je l'ai dit ce matin, il faut donc augmenter la transparence en ce qui concerne l'élaboration des politiques, afin que la communauté puisse comprendre le travail qui est accompli et cela me tient à cœur. Il faut que notre structure soit plus efficace et plus transparente.

Alors, qu'est-ce que je pense de moi? Je ne suis pas sûre de pouvoir répondre. Je m'aime bien. Donc, quand on se penche sur le travail que j'ai accompli en un an et trois mois, j'espère qu'il aura un impact sur la communauté, que la transparence sera accrue et que cela aura un impact sur notre charge de travail, sur notre performance, sur la façon dont nous accomplissons la mission de l'ICANN et au niveau Interne. Je me concentre sur l'interne. C'est mon travail. Je me concentre sur l'amélioration de l'efficacité du travail en équipe, que les équipes soient plus soudées, plus cohérentes, plus soudées. Et je crois que cela a un impact sur notre efficacité, sur la façon dont nous exécutons notre stratégie et accomplissons notre mission pour la communauté.

On m'a demandé, qu'est-ce que vous souhaitez faire pour l'ICANN? Mon travail, c'est que la stratégie soit mise en œuvre. Mon rôle est secondaire. C'est le but de l'ICANN tout cela.

TRIPTI SINHA

Je voudrais remercier le RSSAC d'avoir envoyé une question tout à fait inhabituelle. Que pense donc le RSSAC du travail du PDG? Je n'ai jamais fait d'évaluation d'un individu.

Et, bien, prenons un peu de recul. Kurtis est arrivé il y a un an et trois mois en décembre 2024. Et, alors, quel était l'état des choses à l'ICANN? Nous sortions d'une situation financière complexe. La nouvelle série était en cours. C'était une initiative approuvée qui était en cours de planification et donc le SMSI était donc à plein régime.

Et donc, nous étions confrontés à une crise concernant l'AFRINIC. Il y avait des complexités à plusieurs égards, au niveau interne notamment, et nous avons accompli l'élaboration de notre plan stratégique à 80 % environ.

Et donc, il est venu, nous étions 19 membres qu'ils ne connaissaient pas. Donc, nous sommes 19, plus le CEO, le PDG, donc, avec le recul, je considère qu'il a fait un travail admirable et il l'a dit les finances se portent bien. Il a un profil technique solide, fort. Il a tout à fait compris ce qu'il fallait pour mettre en œuvre la nouvelle série. Donc pour le SMSI, vous avez entendu la réussite.

Et, AFRINIC se porte très bien actuellement et il est en train de guérir. Donc, il y a des questions internes qui sont en train d'être examinées, et le plan stratégique est en cours de mise en œuvre, et je considère qu'il connaît bien maintenant les membres du conseil d'administration. Il a un sens de l'humour et notre PDG n'est plus

aussi nouveau. Et si l'on me demande. Quelle est la qualité de son travail? Je dirais qu'elle est très bonne.

WES HARDAKER

Je me penche sur la deuxième question à laquelle Kurtis n'a pas répondu. Donc, votre expérience passée. Donc, vous étiez au conseil d'architecture, vous étiez opérateur de serveurs racines. C'est une forte compétence technique, donc à quel degré cela vous a aidé à évoluer dans le monde dans lequel vous êtes actuellement?

KURTIS LINDQVIST

Je vais dire quelque chose d'intéressant. Quand je suis arrivé à Istanbul, je rencontrais des gens de la communauté de l'ICANN dans les couloirs et on m'a dit voilà, le serveur racine a quelqu'un qui le représente. Et donc, les gens de RIPE-NCC ont aussi dit qu'ils avaient des gens, quelqu'un qui les représentait. Et j'ai ressenti un sentiment de schizophrénie à ce stade-là.

Donc, en ce qui concerne le système des serveurs racines, j'ai peut-être dit quelque chose qui a créé la polémique il y a quelque temps, en 2002, j'étais opérateur de systèmes de serveurs racines. Ce système a évolué depuis 2002, il n'est pas statique. On peut parler de Anycast, mais il y a eu une évolution au niveau des modèles des architectures et en tant que groupe, nous avons évolué. Le RSSAC a aussi évolué.

Donc, la coopération a toujours existé. Et si j'avais dit quelque chose de similaire en 2002, cela n'aurait pas été bien reçu. Maintenant, il y a une meilleure coordination. Tout cela a été utile aux opérateurs de serveurs racines et nous n'avons pas reçu suffisamment donc de crédits pour cela. On ne nous accorde pas suffisamment de crédits pour cela.

Donc, en tant qu'organisation, nous avons un rôle à jouer dans la sécurité et la stabilité. Je pense que tout le monde a contribué à faire baisser l'empreinte au niveau mondial. Et maintenant, nous avons un système qui est mieux connu, mieux compris et on ne salue pas suffisamment notre travail dans ce domaine. Et, nous avons pris des décisions qui ont contribué à une meilleure stabilité.

Il faut garder à l'esprit qu'en 2005, nous avons lancé donc notre travail au sein du SMSI et il a fallu expliquer ce qu'est le serveur racine. Que fait le système. Et, nous avons prouvé que ce n'est pas quelque chose qui fonctionne par baguette magique, mais que le système est robuste. Et c'était très utile. On travaillait vraiment avec tous les opérateurs de serveurs racine pour déployer justement ces serveurs racine, et nous voulions que tout le monde fasse plus confiance au système. Mais c'était important aussi pour la stabilité de l'Internet global, et c'est ce qu'ont démontré les données qu'on a pu collecter.

Et, je pense que ça a vraiment aidé notre groupe. Je pense que le système des serveurs racine, le RDRS, a connu différents événements où il a fallu se coordonner. Ça a été essentiel. On en

parle peut-être pas assez, peut-être qu'on devrait. Mais voilà, on a eu des accidents, on a dû travailler ensemble à des réactions et créer un système mûr, mature. Voilà, j'espère que du moins vous n'avez pas fait. Vous avez cela, vous avez fait cela.

Mais donc maintenant, on a cette coopération, cette coordination robuste. Et c'est devenu possible parce que nous avons évolué, car notre système n'est pas statique. Il faut y travailler constamment. Et je pense que tout cela est très positif. C'est un système qui est en très, très bonne santé. Je pense que maintenant la question c'est qu'est-ce qui va se produire après? Car on parle beaucoup de la façon dont on peut aussi redistribuer les données différemment. Comment rendre notre système plus robuste? Et bien voilà, il faut poursuivre cette discussion. L'évolution a toujours été pertinente pour nous. Moi, j'ai été opérateur de serveurs racine pendant 24, 25 ans et cette expérience m'est utile et m'a démontré qu'il y a une continuité au sein de notre système.

WES HARDAKER

Et, bien, je pense que votre réponse était très exhaustive, Merci beaucoup. Y a-t-il des membres du RSSAC ou des membres du conseil d'administration qui voudraient rebondir sur la réponse de Kurtis? Ou est-ce qu'on voudrait repasser aux questions? Je ne vois pas de main levée, donc on va maintenant passer à la diapo suivante s'il vous plaît. Merci beaucoup. Alors voilà, les questions... Ce casque ne fonctionne pas j'ai l'impression. J'ai des interférences.

Bon voilà, ça ce sont les questions du conseil d'administration au RSSAC. Première question. Le plan stratégique quinquennal de l'ICANN pour 2026 à 2030 souligne les priorités qui appuient la vision de l'ICANN pour 2030. Le programme de révision de la stratégie annuelle a été lancé à l'ICANN 85. Ce programme vise à donner une façon structurée d'évaluer si des ajustements au plan stratégique 2026 2030 sont nécessaires pour refléter les changements qu'on peut constater dans l'environnement externe et les changements qu'on peut constater par rapport aux capacités internes de l'ICANN. D'après vous, quelle est la plus grande tendance qui a un impact sur les cannes et qui devrait faire l'objet de l'attention du conseil d'administration? Jeffrey, je pense que vous devriez répondre à cette question

JEFF OSBORN

Bon, c'est beaucoup de mots tout ça, mais vraiment, je pense que l'essence de cette réponse est bien... Donc, quelle est la tendance dont le conseil d'administration devrait s'occuper?

Moi, je viens du monde de la technologie et ce qu'on fait, c'est qu'on planifie, c'est qu'on planifie et qu'ensuite le lendemain, on détruit notre plan parce que tout a changé. Donc, quand je me penche sur des plans quinquennaux, je me dis toujours mais mon Dieu, quel est le premier iceberg contre lequel on va se heurter? Et pour moi, la plus grande tendance, c'est l'IA, l'intelligence artificielle. Je pense qu'aucun d'entre nous n'a vraiment une bonne idée de la façon dont l'IA va impacter l'ICANN au cours des

cing prochaines années, des douze prochaines années ou même la semaine prochaine ou la semaine d'après. Donc, je pense que, bon, on ne sait pas quoi faire par rapport à cela, mais de toute évidence, l'IA va changer la façon dont on se conduit, dont on fait les choses et on ne peut pas imaginer comment. Donc voilà, moi je dirais vraiment que l'IA, c'est vraiment la tendance dont on doit se soucier, dont on doit peut-être s'inquiéter.

WES HARDAKER

Oui. Excellente réponse. Je dirais qu'il est clair que le conseil d'administration y fait attention. On en a déjà discuté plusieurs fois. Tripti?

TRIPTI SINHA

Oui, merci. Oui, effectivement, le conseil en parle. J'ai une question à vous adresser. Donc, comme vous l'avez dit, on ne sait pas comment l'IA va nous impacter, comment elle va nous affecter. Mais, ma question est la suivante, est-ce que le RSSAC est établi un groupe de travail, un groupe d'étude pour peut-être étudier les impacts potentiels de l'IA sur le système des serveurs racine?

JEFF OSBORN

La réponse courte est non, on n'a pas créé ce genre de groupe de travail. C'est probablement une bonne idée de le faire. Moi, j'y consacre beaucoup de temps lorsque je suis au travail. Moi, je travaille dans le développement de logiciels, donc on y réfléchit. Et nous sommes à une époque où il y a des parallèles à tirer entre

toutes les personnes qui travaillent sur la gouvernance au sein du RSSAC. Et on tente aussi d'alléger un peu notre charge de travail parce que ça consomme beaucoup de notre temps. Mais oui, ce serait une très bonne idée. De toute évidence, on est confrontés à des attaques de plus en plus sophistiqués. Et donc, qui sait quoi, quand, Comment? Donc, votre expertise par rapport au PQC, par rapport à l'IA. Bref, je pense qu'on est assez intelligent pour la craindre, mais je ne sais pas si on est assez intelligent pour la comprendre. Du moins, peut-être pas encore maintenant.

WES HARDAKER

Jim.

JAMES GALVIN

Oui, je voudrais rebondir sur l'IA et attirer votre attention sur la discussion qu'on a eu ce matin en plénière concernant la résilience, et certaines personnes ont discuté des différents éléments de la résilience auxquels nous faisons attention. Et une chose qui m'a frappé, et bien peut-être que c'est en partie résolu par le système des serveurs racines tel qu'il est à l'heure actuelle, mais si vous avez un avis sur la question, n'hésitez pas. Et donc, il existe cette notion de la complexité des interdépendances entre ce qui existe, Il y a des choses qu'on ne sait pas.

Et, certains exemples ont été mis en lumière tout à l'heure. Et parfois, c'est incroyable de constater les échecs que cela entraîne successivement. Le système des racines, donc, est assez robuste,

fonctionne bien depuis déjà des décennies. Mais voilà, nous disposons de douze organisations différentes, douze entreprises, douze initiatives différentes et donc c'est parfois assez complexes toutes ces interdépendances.

Je ne sais pas s'il y a des opérateurs de serveurs racines qui ont un avis sur la question. Est-ce que vous avez réfléchi à cela? Est-ce que vous faites un inventaire pour identifier les interdépendances internes que vous avez peut-être. Voilà. Donc il y a cette question des dépendances et de leur complexité qui est intéressante. Est-ce que vous avez un avis sur la question?

WES HARDAKER

Lars Liman, dites-nous.

LARS-JOHAN LIMAN

Alors, je ne peux que m'exprimer au nom de Netnod. Mais effectivement, nous, dans notre cas, nous menons des analyses en interne. C'est essentiel pour une organisation qui veut être crédible à large échelle. Et, nous avons également des exigences clients à respecter parce que nous offrons des services commerciaux en parallèle de nos activités. Et, nous ne pourrions pas remplir ces exigences si nous ne menions pas ces analyses en interne justement.

Donc, oui, nous en menons pas seulement avec le RSSAC, mais aussi avec les opérateurs de serveurs racines qui sont en dehors de la communauté de l'ICANN. Par exemple, les RSO lors de réunions

de RSO qui ont lieu trois fois par an. Et bien évidemment, entre chacune de ces réunions, il y a toujours un travail en cours. Alors, est-ce que c'est suffisant? Est-ce que c'est la bonne façon de procéder? Je ne sais pas. On peut toujours en discuter. Bien sûr, je serai ravi d'avoir votre avis sur la question.

Je voudrais aussi souligner un autre point. Quand on se penche sur le système et qu'on se demande quel impact l'IA pourrait avoir sur ce système, et bien le système des serveurs racines n'est qu'une petite partie au final du système du DNS, donc on ne peut pas entreprendre ce genre d'enquête, d'investigation dans le contexte du serveur racine seulement. Non, il faut le faire dans le cadre du système DNS tout entier. Il y a des experts dans le monde entier, des experts de l'IA aussi. Donc, il faut vraiment brasser large, on va dire. Donc, c'est un travail qui est en cours, je dirais. Nous ne disposons pas d'un groupe bien spécifique au sein du RSSAC qui travaille sur cela, sur cette question. Mais, si ce travail est en cours.

WES HARDAKER

Oui. Et si je puis me permettre d'ajouter, on a toujours... on s'est toujours demandé qui utilisait tel type de matériau, tel type de logiciel pour nous assurer qu'il n'y ait pas trop de redondance, pour que nous garantissions que nous ne soyons pas dépendant d'un matériel, par exemple, bien spécifique.

Il y a un an à peine, nous avons publié une liste publique qui donne une idée des différents types de technologies qu'on utilise, qu'il s'agisse de logiciels de routage, de serveurs, de logiciels de

serveurs, de logiciels de serveurs racine. Et, nous avons fait ce travail de devoir de diligence dont vous avez parlé, et on commence à publier les informations qui ressortent de toutes ces analyses que nous avons menées. Merci.

KENNETH RENARD

Oui. Donc, il y a une question concernant les nouveaux venus. Alors, l'impact de l'IA sur les parties tierces, qu'en est-il? Disons que je souhaite causer des perturbations au sein d'une économie. Comment est-ce que cela affecterait le système des serveurs racine? C'est la question. Cela va probablement toucher ce... est de la façon dont on l'a déjà vu, par exemple, des mauvaises configurations qui mènent à des requêtes très bizarre. On traite ce genre de problème tous les jours. Donc, moi, je ne considère pas que c'est une menace. Mais voilà, ça c'est une perspective différente de la façon dont l'IA pourrait nous affecter.

WES HARDAKER

Oui. David, je vous en prie.

DAVID LAWRENCE

Je voulais juste souligner le fait que l'IA, bien sûr, il est justifiable et compréhensible qu'on se penche sur l'IA et sur ses risques potentiels. Mais l'IA, c'est aussi une opportunité à saisir. Une chose qui a été mentionnée lors de cette réunion, c'est le RSSAC caucus, par exemple, qu'on a félicité pour le travail qu'ils font et qui est appuyé par le personnel très compétent de l'ICANN.

Donc, il y a beaucoup de personnes qui donnent de leur temps pour mener des recherches concernant le système des serveurs racine, et beaucoup de ces personnes sont bénévoles. Et pourtant, il faut du temps pour produire tous ces documents. L'IA, et bien, je pense qu'on a pu voir déjà à plusieurs reprises que cela peut être une bonne chose. Alors bien sûr, nous avons identifié des interdépendances complexes et l'IA peut nous permettre par exemple, d'analyser tout cela d'une autre façon que les êtres humains. Ensuite, parallèlement au fait que l'IA est une technologie émergente, et bien je pense qu'elle présente des avantages et donc on va bien sûr continuer à rechercher les avantages que cela pourrait représenter. Merci.

WES HARDAKER

Merci. Je vais donc terminer en vous disant quelque chose que vous trouverez amusant. Quelqu'un m'a demandé pourquoi est-ce qu'une université, donc n'exploite pas ou exploite un serveur racine?

Et, j'ai décidé de demander à un agent d'intelligence artificielle. Est-ce qu'une université doit exploiter un serveur racine? La réponse a été assez drôle, bien sûr, a répondu l'agent, qu'il fallait donc que l'université exploite un serveur racine pour des raisons de diversité. Il n'y a pas beaucoup de documentation sur l'Internet qui parle de cela. Il y a juste le document de RSSAC, et c'est ce que font ces systèmes. Ils exploitent les informations qui sont créées par les informations telles que par les personnes, des informations telles

que celles qui sont rédigées par les personnes autour de cette table.

Donc, il y a une université en Finlande qui n'a jamais eu d'opérateurs de serveurs racine. Donc comme le disait Jeff, les choses changent à une vitesse considérable. Et aujourd'hui, j'aurais probablement une mauvaise réponse de la part de l'IA. Donc, les possibilités offertes par l'IA sont considérables. Ce sont surtout les risques qui nous maintiennent éveillés la nuit.

Merci. Passons à la dernière question, comment votre groupe participe-t-il au groupe intercommunautaire de révision des révisions? Et que pensez vous sur la façon dont les propositions actuelles vont évoluer? Donc, les révisions pour les rendre plus adaptées. Pourriez-vous nous dire votre point de vue sur les rôles respectifs de l'auto-évaluation est donc ce qu'au sens large, la communauté peut penser de ce programme de révision.

KENNETH RENARD

En ce qui concerne la révision des révisions. Jeff et moi, nous avons participé au CCG. C'est un effort considérable. C'est un gros effort. La cadence est rapide, mais il y a beaucoup de gens qui sont formidables et qui déploient beaucoup d'efforts et qui font un travail considérable.

Ces révisions sont très importantes. Le RSSAC est en général un peu de côté, mais je pense que nous devons accomplir notre devoir. Nous devons participer à cet effort et aux révisions qui en

découleront. Donc, ma recommandation serait de nous engager à participer aux révisions qui aboutiront.

Donc, la proposition à ce jour, les propositions à ce jour, c'est d'essayer d'améliorer l'efficacité des révisions. Je pense que c'est très important. Donc, le programme d'amélioration continue le CIP, me porte à croire que les choses ne sont plus aussi compliquées. Et le RSSAC peut poursuivre sur sa lancée grâce au bon travail qui a été accompli par Naveed and Aram.

Les révisions structurelles, si l'on se penche sur les deux dernières révisions du RSSAC qui se sont déroulées dans le cadre du caucus RSSAC, je crois que c'est une bonne chose. Et à la lumière de l'évolution du RSSAC, je crois que les révisions structurelles seront utiles et il sera utile d'avoir des apports externes. Nous nous engageons à participer à ces révisions. Il faut faire partie de ces groupes intercommunautaires et accomplir notre devoir civique.

WES HARDAKER

Est-ce que des membres du conseil d'administration ou du RSSAC souhaitent rebondir sur ce qui a été dit?

JAMES GALVIN

James Calvin, je suis l'une des deux liaisons. Il y a Leon Sanchez, donc nous sommes des liaisons au CCG. Je voudrais vous remercier. Vous avez parlé d'obligations civiques. Pour ma part, je pense que c'est un concept important dans tout cela. Les révisions

sont intéressantes parce que du point de vue pratique, les gens soutiennent le concept de faire les choses.

Mais pour moi, la question reste ouverte en ce qui concerne les obligations civiques. Il y a des recommandations qui ne plaisent pas à tout le monde et nous devons savoir comment traiter ce type de cas de figure. Moi, j'aime bien votre expression obligations civiques, devoirs civiques. Nous nous engageons à accomplir, à assumer certaines responsabilités et nous devons pouvoir gérer tous les cas de figure.

Il y a des recommandations que l'on n'aime pas, alors on les ignore. Nous ne devons pas laisser ce type de choses arriver. En tous cas, merci d'avoir reconnu donc le fait qu'il y a cet engagement que nous devons prendre. C'est un sujet très important et nous apprécions donc tous les membres de la communauté qui s'impliquent.

WES HARDAKER

Merci. Y a-t-il d'autres commentaires ou d'autres questions? Et, bien, je voudrais simplement conclure par un commentaire. Vos questions au RSSAC comportaient le terme révision. Donc bon. Attention à ce que vous demandez. Sur ce, merci et je donne la parole à Tripti pour conclure.

TRIPTI SINHA

Merci beaucoup Wes pour avoir animé cette réunion. Merci aux RSSAC pour le travail que vous faites et nous nous réjouissons de

pouvoir poursuivre les discussions. Et maintenant, la séance est levée et merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]